sur ce que nous avons de plus saint et de plus sacré; pour livrer la bataille telle qu'elle se présente à nous; pour aller droit à la vraie solution de toutes les difficultés, qui est J.-C., évitant d'être faible devant l'ennemi comme de nous lancer témérairement, nous ne serons jamais qu'une minorité. Le Tiers-Ordre, d'ailleurs, est fait pour l'élite. Mais il faut que tous les soldats qui composent l'élite de l'armée catholique soient Tertiaires. Ainsi, nous formerons un bataillon de soldats sans peur ni reproche, nous dilaterons nos rangs, nous nous répandrons de toutes parts afin de faire pénétrer partout l'Evangile.

Et si nous n'amenons pas aussitôt le règne social de J.-C. pour en jouir nous-mêmes pleinement ici-bas, au moins nous aurons contribué à son avènement dans toute la mesure de nos forces.

Abbé Aubry, du T.-O. ptre, curé.



## Un prêtre zélé

Comprenant l'importance du Tiers Ordre dans la vie paroissiale, M. l'abbé Allier lui donna tous ses soins. Dès son arrivée à Arf uilles, il institua un triduum préparatoire à la fête de la Portioncule. C'était une retraite pour toute la paroisse, mais spécialement pour les Tertiaires qui avaient en même temps le précieux avantage de la Visite canonique.

Non seulement il voulut appartenir lui-même au Tiers Ordre, mais il n'omit aucune des réunions de la Fraternité, et les allocutions qu'il prononçait étaient toujours imprégnées d'esprit séraphiphique puisé dans les meilleurs auteurs franciscains.

La brusque disparition de cet excellent directeur plonge les Tertiaires d'Arfeuilles dans le plus profond regret. Leur consolation est de songer que le sacrifice si généreusement offert d'une vie encore pleine leur vaut un protecteur de plus au ciel.